

# GÉOPOLITIQUE DE L'EUROVISION

LE 3 JUIN 2010 BAPTISTE COULMONT

Et si les votes au concours de l'Eurovision pouvaient s'expliquer, notamment par des facteurs géopolitiques ? En utilisant les votes de la dernière édition, on remarque que ce pourrait bien être le cas, même si l'exercice appelle à être approfondi.

A quoi est dû le succès ? Aux qualités intrinsèques de l'oeuvre ? D'autres caractéristiques ne joueraient-elles pas ?

Cette question ne trouvera pas facilement de réponse : avant tout parce que **mes collègues sociologues rechignent à étudier de trop près les goûts populaires**. Combien de thèses sur des acteurs comme Bernard Ménez (par comparaison avec Jean Vilar) ? Sur des chanteuses comme Catherine Lara ? Et combien sur le théâtre de boulevard ? Combien de thèses sur la variété populaire utilisant les mêmes outils que ceux que Bourdieu utilisait dans Homo Academicus ? Il y a de bons articles sur la bande-dessinée (Boltanski). Sur le Rap, le Jazz, et d'autres styles aptes à l'élévation distinctive... Mais je n'en connais pas sur la variété, sur les artistes invités par Drucker à la grande époque de Champs Elysées [car il y eu une grande époque...].

C'est probablement parce que **la hiérarchie sociale dicte en partie les intérêts sociologiques** (on me souffle qu'une thèse est en préparation qui s'intéresse aux carrières de Bourdieu, Derrida et Foucault...) C'est aussi que **la popularité de la variété ne se prête pas facilement à l'objectivation**. Il n'y a pas d'académie (ni de chanteurs de variété à l'Académie française, à part Giscard). Pas d'intellectuels organiques (sauf Drucker ?). Pas même d'association des artistes de variété (la SACEM a un autre but, je crois). **Il est en fait difficile de mesurer la popularité, quoi qu'on en dise**. Qui croit sérieusement que les chiffres de vente annoncés reflètent les ventes réelles ? Et qui a la base de données exhaustive de ces ventes ?

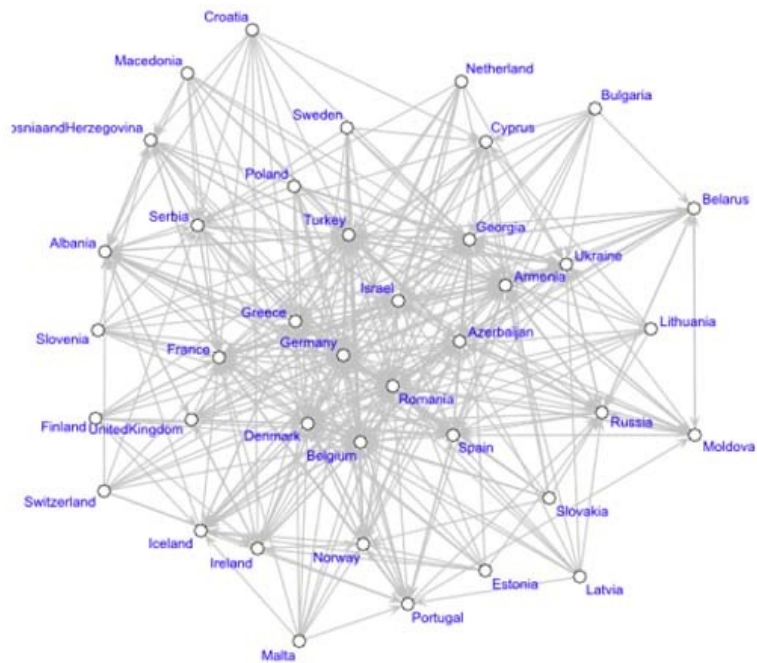
Prenons donc un chemin de traverse.

Le concours de l'Eurovision nous donne accès — via wikipedia — à une base de données. En cherchant un peu, il serait possible de comparer le succès que remporte un "groupe" par rapport à une personne toutes choses égales par ailleurs, de repérer l'effet de la langue ou du sexe, ou encore de l'ancienneté du pays dans le concours.

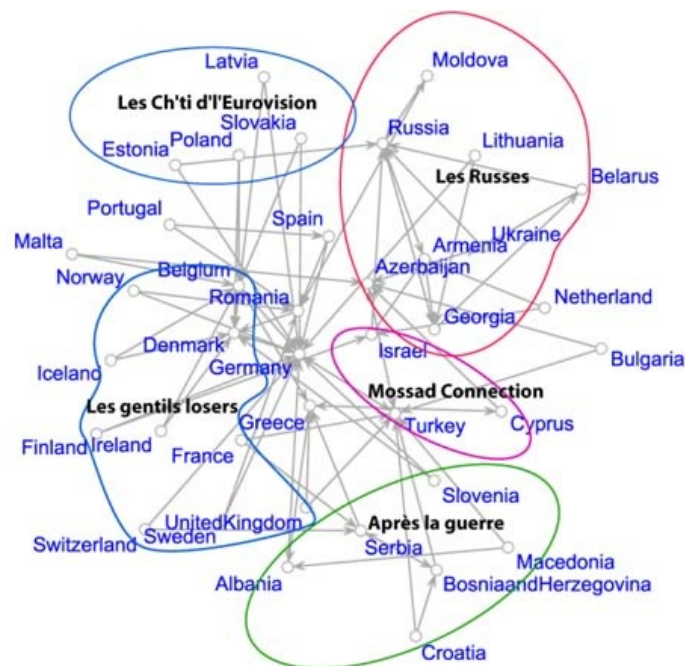
L'intérêt des données de l'Eurovision, écrivait perfidement Kieran Healy il y a quelques années, c'est **l'absence de qualité intrinsèque de toutes les chansons : la popularité n'est donc ici pas "polluée" par la qualité**. Il n'y a que de la merde, plus ou moins populaire. [Je mets ABBA de côté, ils jouaient dans une autre ligue.]

Je vais m'intéresser ici à la composition des votes lors de la dernière épreuve, samedi dernier, parce que je ne peux pas tout faire, non plus. Que voit-on ?

Une toile d'araignée, certes, mais que l'algorithme Kamada-Kawai construit d'une certaine manière. **Les votes, en fait, rapprochent certains pays et éloignent d'autres pays**. La RFA (ou Allemagne, mais j'en suis resté à la Grande Epoque du Mur) est au centre : sa chanteuse a remporté le concours. Les perdants sont sur la frange extérieure : ils n'ont reçu aucun vote, ou presque.



On peut essayer de mettre un peu de sens dans ce graphique. J'ai donc simplifié le précédent, en ne représentant que les votes de "twelve points" et "ten points" (mais les autres votes sont pris en compte dans la construction du réseau). **Les rapprochements semblent avoir une base géopolitique :**



**Les patatoïdes permettent de se rendre compte que l'Eurovision n'est que la continuation de la diplomatie par d'autres moyens** [si je pouvais placer une référence aux deux corps du Roi je le ferai ici]. Le bloc russe [je suis gaulliste sur ce point là, l'URSS n'étant que le corps mortel de l'immortelle corps russe], bien que scindé, plissé et morcelé, a des pratiques de votes similaires. Le monde balkanique se recompose dans la variété. L'Europe des démocraties libérales est unitaire (ce qui montre bien, s'il le fallait encore, que ce que raconte Esping-Andersen est un peu fumeux).

Je ne fais ici que reprendre l'analyse proposée il y a déjà six ans par Kieran Healy, qui, malheureusement, avait écrasé ses données en voulant constituer une base de grande ampleur (1975-1999). En effet, des périodes plus courtes sont nécessaires pour saisir les conséquences de l'éclatement de l'URSS (en créant plein de petits pays avec droit de vote).

**Précisions :** Vous venez de lire un billet ironique. Mais rien n'empêche d'étudier statistiquement l'Eurovision, ses principes de votes, les conditions du succès... Il devrait être possible, à mon avis, d'élaborer ainsi une stratégie gagnante pour la France, qui, souvenez-vous n'a gagné qu'une seule fois. Non les carottes, ne sont pas cuites. Rendez-nous vite, Marie Myriam!

Vous **trouvez sur le net** une véritable analyse économétrique des votes à l'Eurovision plus sérieuse que la mienne !

—

Ce billet a été initialement publié sur le blog de Baptiste Coulmont sous le titre **Réseaux Musicaux**.

Crédit Photo CC Flickr : **Schmish**.

### 1 ping

Les tweets qui mentionnent ownij Géopolitique de l'Eurovision -- Topsy.com le 3 juin 2010 - 12:53

*[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Owni et coulmont, Marie-Lan Taÿ Pamart. Marie-Lan Taÿ Pamart a dit: RT @coulmont: Analyse ironisante de la géopolitique de l'eurovision... reprise ici <http://owni.fr/2010/06/03/geopolitique-de-leurovision/> [...]*